



## FedCup France-Japon, 21 et 22 avril à Beaublanc



dossier p.4



zoom p.6



émotion p.12

# un regard ■

**Les samedi 10 et dimanche 11 mars**, tout juste une semaine avant le concert inaugural de Michel Polnareff, le Zénith ouvrira ses portes pour deux jours de visite. Le samedi de 10 h à 22 h et le dimanche de 10 h à 19 h, chacun d'entre vous pourra parcourir librement la salle et les coulisses, admirer plusieurs expositions, découvrir des photos et un film retraçant les grandes étapes du chantier et profiter de nombreuses animations, notamment des concerts des groupes locaux Deni, les Super héros, les Ejectés, Bourbon street et Polyglotte.

*Pendant ces deux jours (ainsi que les soirs de concert), une ligne de bus spéciale fonctionnera toutes les heures sur l'itinéraire Winston-Churchill / carrefour Tourny / gare / avenue du Général-Leclerc / palais des Expositions / Zénith.*



# sommaire

## un regard p.2

l'inauguration du Zénith



## entre nous p.3

éditorial



## le dossier p.4

**Lire à Limoges,  
30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril**



## zoom p.6

logement : constructions et réhabilitations



## vivre Limoges p.7

CerAvenir'07 - le salon philatélique de printemps



## en chantier p.10

la maison de l'Email - la Cité



## elles et eux p.11

Josette Guillon - Maurice Gandois



## émotion p.12

Mikrokosmos - Carmen et Cendrillon



## oxygène p.13

la FedCup - les Printemps sportifs



## histoire (s) p.14

le lycée Gay-Lussac



## ensemble p.15

vie associative - courrier des lecteurs



# entre nous

Avec l'ouverture du Zénith, nous sommes désormais prêts à recevoir les plus grands noms de la scène internationale. Cette réalisation, menée à son terme dans le cadre intercommunal, constitue l'aboutissement de plusieurs années de réflexion et d'études et nous conforte aujourd'hui dans notre rôle indiscutable de capitale du Centre-Ouest. Avec une aire d'attraction de plus d'un million de spectateurs potentiels, Limoges devient une étape obligée des grandes tournées nationales et européennes. Mais cette satisfaction et, pourquoi ne pas le dire, cette fierté, ne nous font pas oublier d'autres rendez-vous majeurs de notre vie culturelle, comme la Fête du livre qui va réunir cette année encore près de 300 auteurs sous le chapiteau du Champ-de-Juillet.



● Après la demi-finale de Coupe Davis en 1996, qui avait vu la victoire des coéquipiers de Yannick Noah et Guy Forget sur l'équipe allemande emmenée par Boris Becker, Beau Blanc accueillera, les 21 et 22 avril, les championnes du circuit féminin au cours de la rencontre opposant la France et le Japon au premier tour de la FedCup. Le palais des Sports va une nouvelle fois vibrer au rythme d'échanges âprement disputés...

● À côté de ces grands événements qui rythment la vie sportive, sociale et culturelle de notre cité, les services municipaux continuent à faire le maximum pour vous rendre la vie quotidienne plus facile. Ainsi, lors des fortes chutes de neige de la fin du mois de janvier, les équipes de la voirie ont utilisé 220 tonnes de sel et parcouru jour et nuit les 500 kilomètres de rues et de voies que compte Limoges, afin de traiter tous les circuits prioritaires et secondaires dès l'annonce des intempéries.

● La loi sur l'eau qui vient d'être adoptée par le Parlement, en dépit de nos amendements et de nos avertissements, va lourdement pénaliser les collectivités locales, notamment celles qui comptaient parmi les "bons élèves" en matière d'assainissement. Et pourtant "la chandelle qui va devant éclairer mieux que celle qui va derrière"... Cela ne nous a pas empêché de réaliser de nouveaux et importants investissements pour faire de notre station d'épuration l'une des plus modernes de France.

Bien cordialement.

*Alain Rodet*

magazine d'information municipal

vivre à  
Limoges



directeur de la publication : Michel Kiener - réalisation et maquette : direction de la communication  
rédaction : Françoise Tintou - photos : Ville de Limoges - photogravure : Ville de Limoges - impression :  
imprimerie Fabrègue - publicité, suivi de distribution : Yvelise Muller, 05 55 45 60 22 - tirage : 80 957  
exemplaires - dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2007

#### Hôtel de Ville

place Léon-Betoulle - 87031 Limoges cedex - 05 55 45 63 05 - <http://www.ville-limoges.fr>

#### mairies annexes

- Beaune-les-Mines - Les Pilateries - tél : 05 55 36 81 89 - du lundi au vendredi : 14 h / 17 h.
- Landouge - 3 rue du Mas-Billier - tél : 05 55 50 76 76 - du lundi au samedi : 9 h / 12 h.
- Beaubreuil - 4 allée Fabre d'Eglantine - tél : 05 55 35 80 59 - du lundi au vendredi : 9 h / 12 h 30, 14 h / 18 h.

# le dossier ■

## Les plaisirs du texte

Lire à Limoges dressera son chapiteau au Champ de Juillet les 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril.

Chaque année, Lire à Limoges, l'un des tous premiers salons du livre de France, poursuit son travail de fond en direction de tous les publics. Avec plus de 250 auteurs invités, dont quelque 70 auteurs régionaux, elle maintient cet équilibre parfois difficile à trouver entre programmation littéraire et plaisir de la rencontre, de la découverte ; elle associe celles et ceux pour qui le livre est d'abord partage d'une émotion, ou histoire à raconter ; elle se veut multiple, diverse, sans autre ambition que celle de vivre pleinement, durant trois jours, de petits moments de bonheur...

Fête ouverte et plurielle, Lire à Limoges 2007 laissera la parole à ceux qui ont un vécu, un passé, un message, un imaginaire à transmettre, qu'ils soient poètes comme Daniel Maximin, témoins d'une époque comme Vladimir Fédorovski, ou "explorateurs du verbe" comme les linguistes Alain Bentolila ou Henriette Walter.

Elle accordera une place toujours privilégiée aux enfants, lecteurs en devenir qui accueilleront "en vrai", dans leur classe, un auteur ou un illustrateur venu leur faire partager son amour des livres.

Elle recevra enfin en hôtes de marque ces écrivains francophones qui, par-delà les frontières, disent avec les mêmes mots que nous leur propre réalité. Les Conversations francophones leur seront cette année encore très largement ouvertes, avec une place privilégiée accordée à la littérature libanaise, celle qui au milieu des conflits s'attache à mettre au monde un "autre Liban".

### Un autre Liban

Pays à l'honneur cette année dans le cadre des "Belles étrangères", manifestation organisée au plan national par le ministère de la Culture pour favoriser la découverte des littératures étrangères contemporaines, le Liban sera également l'invité de Lire à Limoges. Il n'y a à cela rien d'étonnant, alors que la ville entretient depuis déjà longtemps des liens privilégiés avec le monde littéraire francophone, particulièrement présent au pays du Cèdre. Des expositions, lectures, tables rondes et rencontres seront l'occasion de découvrir un "autre Liban", non celui qui se déchire au journal de 20 heures mais celui qui crée, vit, s'invente chaque jour un quotidien, et rêve d'avenir.

- Pendant toute la durée de la fête et jusqu'au 2 mai, le hall de la Bfm accueillera une exposition de photographies signées Roger Moukarzel, correspondant au Proche-Orient pour les agences Sygma et Reuters. Intitulée **Portrait(s) du Liban**, elle réunira des visages glanés dans les montagnes du Chouf (30 km au sud de Beyrouth) et dans la vallée de la Kadisha au Nord-Liban, et six portraits spectaculaires de femmes libanaises. Leur objet : montrer qu'au-delà des clivages confessionnels, il existe un autre Liban, chaleureux et fraternel.

- Le mardi 27 mars à la Bfm sera donnée une lecture de la pièce **Beyrouth adrénaline** de Hala Ghosn et Jalie Barçilon, regards croisés sur "Beyrouth et sa guerre qui semble ne jamais devoir finir". La lecture sera proposée par Hala Ghosn, ancienne élève de l'académie théâtrale de l'Union et elle-même Libanaise. La pièce sera ensuite représentée au théâtre de l'Union les 6 et 7 avril.



*"Votre Liban est un échiquier entre un chef religieux et un chef militaire. Mon Liban est un temple que je visite dans mon esprit, lorsque mon regard se lasse du visage de cette civilisation qui marche sur des roues." Khalil Gibran.*



- Le vendredi 30 mars de 18 h à 21 h 30, la salle de conférences de la Bfm accueillera **une soirée consacrée à la littérature libanaise**, avec à 18 h une Conversation francophone réunissant autour du journaliste Gérard Meudal plusieurs auteurs libanais (Alexandre Najjar, Venus Khoury-Gata, Dominique Eddé), et à 20 h un hommage au poète libanais **Khalil Gibran**, auteur du célèbre *Prophète*, dont l'œuvre intégrale vient tout juste d'être publiée chez Robert-Laffont.



- Un stand réunissant environ **vingt-cinq maisons d'édition** libanaises prendra place sous le chapiteau pendant toute la durée de Lire à Limoges.

Après la Fête du livre, la Bfm poursuivra ses manifestations dédiées à "un autre Liban" par deux autres rendez-vous.

Le 10 avril à 19 h, elle accueillera une table ronde sur le thème **"Où va le Liban ? Géopolitique d'une région compliquée"**, réunissant François Zabbal, rédacteur en chef de la revue Qantara, Joseph Maïla, auteur de *De Manhattan à Bagdad*, Samir Tuéni, correspondant à Paris du quotidien An-Nahar, et Bernard Rougier, auteur du *Jihad* au quotidien.

Une **Semaine du cinéma libanais** élaborée par Wadih Saffieddine, responsable du festival du film de Beyrouth, sera ensuite présentée, du 11 au 14 avril, au cinéma le Lido et à la Bfm.



## Conférences, tables rondes et Conversations francophones

• Ces dernières années, Lire à Limoges a pris l'habitude d'accueillir des Conversations francophones, moments privilégiés de rencontres et d'échanges entre des auteurs ayant fait le choix, parfois à l'autre bout du monde, d'écrire en français. En plus de celle consacrée par Gérard Meudal à la littérature libanaise (voir ci-contre), un autre rendez-vous permettra à la journaliste Dany Toubiana d'évoquer le thème "**Langues et imaginaires**" en compagnie de plusieurs invités dont Malek Chebel, psychanalyste et anthropologue connu pour sa réflexion sur l'islam, le romancier et poète guadeloupéen Daniel Maximin et la linguiste Henriette Walter (dimanche 1<sup>er</sup> avril à 11 h, Bfm).

D'autres conférences permettront également à des invités de renom de confronter leurs points de vue et de répondre aux questions de l'assistance, autour de grands thèmes d'actualité.

- Dès le jeudi 29 mars à 18 h 30 (Bfm), une première conférence sera l'occasion de retrouver Vladimir Fédorovski qui évoquera "**la vie secrète du Kremlin**", saga des pouvoirs occultes qui ont modelé la Russie, des tsars à Poutine.
- Le vendredi 30 mars à 10 h 30 (Bfm) un débat professionnel destiné avant tout aux bibliothécaires, mais ouvert au grand public, sera animé par le journaliste Gérard Meudal sur le thème "**Les femmes éditrices dans les maisons d'édition de taille moyenne**" en présence d'Anne-Marie Métaillé, Marion Hennebert et Joëlle Losfeld.
- Le même jour à 15 h 30, l'opéra-théâtre accueillera une conférence plus particulièrement destinée à un public de seniors, autour du "**Temps de la transmission et du partage**".
- Le samedi 31 mars à 10 h 30 (opéra-théâtre), le professeur de linguistique Alain Bentolila, bien connu pour ses prises de position en faveur de l'appropriation de la langue maternelle dès le plus jeune âge, proposera une conférence grand public intitulée "**Le verbe contre la barbarie**", au cours de laquelle il expliquera pourquoi il est nécessaire de construire les apprentissages linguistiques dès les premiers mois de l'enfant.
- L'après-midi, le journaliste Eric Portais animera deux tables rondes autour de thèmes de société : "**L'évolution de l'information**" avec Danièle Granet et Catherine Lamour, coauteurs de *Média business*, enquête sans concession sur le monde des médias, et "**Les discriminations dans notre société**" en présence de plusieurs invités.



Daniel Maximin



Alain Bentolila



Vladimir Fédorovski

Toutes ces informations sont encore susceptibles d'être modifiées. Le programme définitif de Lire à Limoges fera l'objet d'un dépliant disponible en mairie, et pourra être consulté dès le 14 mars sur le site internet [ville-limoges.fr](http://ville-limoges.fr).

## 3 800 élèves recevront "leur" auteur



Chaque édition de Lire à Limoges est l'occasion pour de nombreux jeunes de la ville de découvrir "autrement" le plaisir du texte, en accueillant un auteur ou un illustrateur au sein de leur école ou de leur collège. Cette année, 30 invités de la Fête du livre joueront le jeu en se rendant, le vendredi et le samedi matin, dans 161 classes à la rencontre de 3 800 élèves.

Le jeune public sera encore à l'honneur dans le cadre des animations sur le thème du Liban. Lire à Limoges a en effet invité à son intention, mais aussi pour les plus grands, la conteuse libanaise Praline Gay-Para (ci-contre). Le dimanche 1<sup>er</sup> avril à 15 h, elle présentera ses **Contes des neuf continents** à la salle de conférences de la Bfm.

Le thème de la calligraphie présidera pour sa part aux ateliers mis en place comme chaque année, pour les jeunes et pour les adultes, dans certaines associations de quartiers. Avant la fête, courant mars, trois calligraphes — Sophie Larigaldie (calligraphie latine), Ismet Dogru (calligraphie arabe) et Enzhi Yang (calligraphie chinoise) — feront découvrir leur art à des groupes de Beaubreuil vacances loisirs, du Centre social de La Bastide et du Centre d'animation des Portes-Ferrées. Les œuvres réalisées à cette occasion seront exposées à l'espace loisirs, sous le chapiteau, où des ateliers et des animations seront également proposés à tous les visiteurs en collaboration avec la ludothèque la Cité des jeux.



## Le temps des récompenses

Comme lors de chaque nouvelle Fête du livre, Lire à Limoges sera l'occasion de récompenser plusieurs auteurs invités.

- **Le Prix Ville de Limoges**, décerné par un jury composé d'adultes liés au monde des livres, sera remis cette année à un auteur francophone. Les présélections ont retenu Hafid Aggoune (*Quelle nuit sommes-nous ?*), Malek Chebel (*L'Islam et la raison*), Yasmina Khadra (*Les Sirènes de Bagdad*), Richard Millet (*Dévotions*) et Henriette Walter (*Arabesques, l'aventure de la langue arabe en Occident*).
  - **Le Prix Jean-Claude-Izzo** sera remis par un groupe de jeunes adultes (15-25 ans) repérés sur le réseau Bfm. Ont été présélectionnés Yaël Hassan (*Souviens-toi Léa*), Jean-Claude Mourlevat (*Le combat d'hiver*), Zahia Rahmani (*France, récit d'enfance*) et Sylvie Robic (*Les Doigts écorchés*).
  - Le choix du **Coup de cœur jeunesse** reviendra à trois classes de CM2 qui devront départager Hubert Ben Kemoun (*C'est la jungle*), Timothée de Fombelle (*Tobie Lolness*) et Sophie Dieuaide (*Prévient pas la police*).
- Sans oublier bien sûr le Prix BD, et le Prix **Coeur de la France**, remis par un jury présidé par Madeleine Chapsal, qui devra départager Isabelle Alonso, Tristane Banon, Philippe Besson, Vladimir Fédorovski, Serge Joncour, Dominique Mainard et Florian Zeller.

## Henriette Walter invitée d'honneur

Après Eduardo Manet en 2006, Lire à Limoges aura cette année pour invitée d'honneur la linguiste Henriette Walter. Professeur émérite de linguistique à l'université de Haute-Bretagne, elle est également directrice du laboratoire de phonologie à l'école pratique des Hautes études à la Sorbonne. Auteur d'ouvrages érudits destinés à des spécialistes, elle est aussi à l'origine d'études beaucoup plus "grand public" aussi passionnantes qu'accessibles, dédiées au "français dans tous les sens", aux mots d'origine étrangère, à "l'étonnante histoire des noms d'animaux", aux "mots sans-culottes" ou à "l'aventure des mots français venus d'ailleurs".



# zoom ■

## Logement : construire l'avenir

Il suffit de parcourir le centre-ville, mais aussi Beaune, Landouge, Le Roussillon ou Saint-Lazare pour le constater : Limoges connaît actuellement une vague de constructions de logements extrêmement importante. Des opérations immobilières publiques et privées de plus en plus innovantes qui s'accompagnent de campagnes tout aussi affirmées de réhabilitation du patrimoine ancien.

Ces dernières années, des quartiers entiers ont changé de visage ; des projets de lotissements Haute qualité environnementale ont vu le jour à Ester, à La Fayette ; en centre-ville, des façades jusque-là délabrées ont repris des couleurs ; des logements restés vides pendant des années ont retrouvé des occupants ; d'anciens bâtiments industriels ou publics (cité Blanqui, usine Haviland et Parlon, site Pénicaud) se transforment en résidences...

### Des choix stratégiques

Tous ces changements résultent de choix stratégiques effectués par la Ville en faveur du logement. Ils s'appuient sur deux documents essentiels pour le développement urbain de la commune : le Programme local de l'habitat (PLH), élaboré à l'initiative de Limoges Métropole, qui dresse un état des lieux de l'offre et de la demande et permet de développer des projets cohérents ; et le Plan local d'urbanisme, qui détermine entre autres les secteurs pouvant être ouverts à la construction, et précise les règles à respecter en matière d'habitat neuf ou ancien.

À la lumière de ces textes, plusieurs grands objectifs ont été dégagés :

- améliorer l'offre existante en construisant au moins 800 nouveaux logements chaque année, de manière à répondre à une augmentation de la population (on prévoit pour Limoges *intra muros* 140 000 habitants en 2020) ;

- favoriser le retour des familles en centre-ville en réhabilitant le patrimoine ancien et en mettant sur le marché des logements de grande taille plutôt que des studios ;



Opération Nouveau logis à Landouge

- enfin, renforcer la mixité sociale sur l'ensemble des quartiers. La création d'un Observatoire de l'habitat est par ailleurs à l'étude.

### Priorité au logement social

Actuellement à Limoges, plus de 1 000 logements neufs sortent de terre chaque année, à l'initiative de promoteurs privés, de particuliers, ou dans le cadre d'opérations conduites par les offices HLM. 28,9% sont des logements sociaux. C'est là le signe d'un engagement fort, alors que la loi SRU impose "seulement" 20% de ces mêmes logements aux communes, et que nombre d'entre elles sont loin de répondre à cette obligation.



Un projet OPHLM parmi bien d'autres : la résidence Grodno



rue Sainte-Claire

L'enjeu pour l'avenir est de maintenir ce rapport entre habitat social et habitat traditionnel. Pour ce faire, 25% des logements neufs construits sur Limoges ces prochaines années devront présenter un caractère social. Les différents bailleurs sociaux l'ont déjà largement pris en compte. Ainsi, l'OPHLM (qui fête cette année sa 10 000<sup>e</sup> réhabilitation de logement) conduit actuellement à lui seul deux chantiers de près de 100 logements rue Sainte-Claire et au Roussillon (rues de Fürth et de Pilsen), tout en préparant pour le courant de l'année de nouvelles réalisations rue Alphonse-Denis à Saint-Lazare, rue de la Résistance-Limousine, rue de Grodno, rue de Romanet, rue de Belfort...

### OPAH et PRI, des effets visibles

Le Programme local de l'habitat insiste largement sur la nécessité de réhabiliter les logements vacants du centre-ville et de les remettre sur le marché locatif. Pour y parvenir, la Ville a créé deux outils parfaitement complémentaires : les OPAH (Opérations programmées d'amélioration de l'habitat), et depuis 2003 les PRI (Périmètres de restauration immobilière). Leur mise en œuvre a été confiée à la SELI (Société d'équipement du Limousin), dans le cadre — récent — d'un programme global de développement du centre-ville, Cœur de Limoges.

La première OPAH a vu le jour en 1978, pour inciter les propriétaires bailleurs à réhabiliter leurs immeubles au moyen de subventions conséquentes (délivrées par l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat et majorées par la Ville). Peu à peu, des centaines de logements parfois vétustes ont été mis aux normes et reloués. Actuellement, une 14<sup>e</sup> OPAH est en cours, l'objectif de la Ville étant que 1 000 logements environ aient pu être remis sur le marché à l'horizon 2010.

Le premier PRI a été créé pour sa part il y a presque quatre ans. Son but était de lutter visiblement contre l'habitat insalubre en utilisant la déclaration d'utilité publique (et la promesse d'avantages fiscaux) pour obliger les propriétaires les moins motivés à effectuer des travaux. Déjà, 30 immeubles très dégradés ou abandonnés ont été ainsi réhabilités dans les rues commerçantes. Au vu de ces résultats très positifs, un nouveau PRI a été mis en place en début d'année sur un périmètre élargi, pour 160 nouveaux immeubles.

De 2003 à 2006, l'OPAH et le PRI ont permis de réhabiliter une centaine d'immeubles et de remettre 296 logements sur le marché locatif.

Cœur de Limoges, 4 bis, pl. Haute-Vienne, 05 55 79 00 07, coeurdelimoges.fr.



rue du Clocher



Immeuble "des scouts" place Saint-Michel

# vivre Limoges ■

## Céramique : des assiettes... et bien plus !

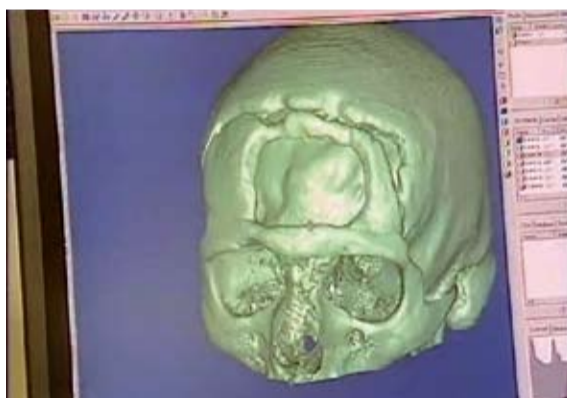
Le samedi 10 mars, Limoges accueillera la Journée de la céramique, CerAvenir'07, organisée conjointement par Ceramic entreprises, l'ENSCI (Ecole nationale supérieure de céramique industrielle), l'association des anciens élèves de l'ENSCI et le Pôle européen de la céramique (en partenariat avec Limousin expansion). **Destinée aux professionnels et à toutes les personnes intéressées par le sujet, cette manifestation se tiendra en grande partie sur Ester.** Elle permettra aux visiteurs de découvrir les applications les plus innovantes de la céramique. À 16 h 30, une table ronde animée par des personnalités du monde industriel et institutionnel régional viendra faire le point sur l'avenir de la céramique, ses nouveaux matériaux, ses nouvelles applications et ses perspectives d'emploi.

En guise d'écho à CerAvenir'07, l'arrivée à Limoges d'une antenne du groupe Imerys et l'annonce par le CHU et le CTTC d'une innovation technologique de première importance, viennent à leur tour réaffirmer le caractère innovant et porteur d'avenir de ce matériau, ainsi que la qualité des savoir-faire locaux.

### un "Centre international de la céramique" sur Ester

Le groupe Imerys, multinationale spécialisée dans la production de matières premières minérales, matériaux pour le bâtiment, abrasifs et réfractaires, se prépare à implanter à Limoges un Centre international de la céramique. Cet établissement ouvrira ses portes sur Ester au cours du premier semestre 2007, à proximité de tous les acteurs du Pôle européen de la céramique, notamment l'ENSCI et l'ENSIL (école d'ingénieurs) avec lesquelles il devrait collaborer étroitement. Il emploiera dans un premier temps dix à douze personnes chargées de soutenir les activités de la division "céramique" de l'entreprise : marketing, géologie des matériaux pour la céramique, recherche de nouveaux minéraux pouvant être utilisés dans le domaine céramique, recherche de nouvelles applications des minéraux connus.

Le groupe Imerys compte 16 000 collaborateurs, dispose de 205 sites industriels dans 43 pays et génère un chiffre d'affaires de trois milliards d'euros.



### une technique chirurgicale révolutionnaire

Parmi les nombreuses applications de la céramique, la chirurgie est l'une des plus étonnantes et des plus innovantes. Le CHU de Limoges et le Centre de transfert de technologies céramiques ont ainsi présenté en fin d'année dernière le fruit de recherches engagées conjointement en janvier 2001 : une technique unique au monde de reconstruction crânio-faciale, par le biais d'implants céramiques réalisés sur mesure à partir des "fichiers scanner" des patients. Destinés aux malades ayant subi un grave traumatisme crânien ou une ablation de tumeur, ces implants constituent une alternative extrêmement encourageante (moins douloureuse, moins difficile à mettre en œuvre) à la greffe osseuse et à l'utilisation de ciments biologiques.

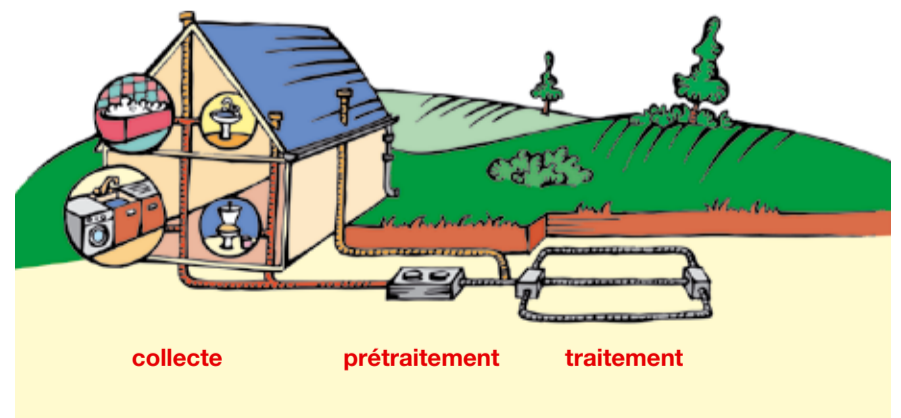
**Quatre patients du service de neurochirurgie du CHU ont déjà bénéficié avec succès de cette technique qui a fait l'objet de huit dépôts de brevets.**

## Des eaux usées, mais propres

Dans le cadre de la loi sur l'eau de janvier 1992, l'assainissement non collectif (autrement dit, non raccordé au réseau d'égouts publics) fait l'objet d'une réglementation spécifique. **Les propriétaires doivent posséder une installation adaptée et respectueuse de l'environnement**, et garantir son entretien et son bon fonctionnement. Les communes ou agglomérations ont pour leur part la responsabilité d'en vérifier l'état. Pour Limoges Métropole, c'est le rôle du SPANC (Service public d'assainissement non collectif), qui, après s'être attaché dans un premier temps au contrôle des constructions neuves, se penche également, depuis janvier 2006, sur les installations plus anciennes. Ses agents vont en 2007 s'intéresser plus particulièrement à l'assainissement non collectif des communes de Peyrilhac, Veyrac, Saint-Just-le-Martel, Panazol et Limoges.

Toutes les personnes concernées recevront un avis de passage avant la venue, sur rendez-vous, d'un agent chargé d'effectuer une visite diagnostic gratuite. En cas de problème (7 % des visites en moyenne), les propriétaires auront deux ans pour mettre leur installation aux normes. Les agents du SPANC effectueront ensuite une visite de contrôle de bon fonctionnement et d'entretien, tous les quatre ans.

**Une plaquette présentant les règles à observer en matière d'assainissement non collectif peut être demandée au SPANC, 31 av. Baudin, tél. 05 55 45 49 01. Toutes les informations nécessaires sont également en ligne sur le site de Limoges Métropole, [www.agglo-limoges.fr](http://www.agglo-limoges.fr).**



## Bouteilles d'huile : dans le bac bleu

Il est désormais possible de déposer dans le bac bleu, destiné à la collecte des déchets recyclables, les bouteilles d'huile en plastique. Les filières de reprise sont en effet en mesure de les valoriser grâce à une nouvelle méthode de lavage à chaud des récipients ayant contenu des corps gras.



Rappelons que les bacs bleus peuvent également recevoir (en vrac, et non dans un sac), toutes les autres bouteilles plastiques, les boîtes, cannettes et aérosols métalliques, les briques alimentaires, les cartons et cartonnettes, les journaux, papiers et magazines. Ce "geste utile" permet de recycler 11 400 tonnes de déchets par an sur l'ensemble de l'agglomération.

## Information sociale

En fin d'année dernière, le Centre communal d'action sociale a mis en place un service Information sociale, 2, rue Félix-Eboué. **Il permet d'apporter au public, gratuitement et en toute confidentialité, une écoute et des conseils** dans le domaine des droits civiques, de la santé, du logement, de la culture, de l'insertion professionnelle et de l'emploi (en liaison avec les organismes et associations concernés, et sans se substituer aux services existants). Il organise également l'accueil de la permanence des avocats, le dernier mardi matin de chaque mois.

Le service Information sociale est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.  
Rens. : 05 55 45 97 36.

## listes électorales : 8 249 inscriptions\* ont été enregistrées en 2006

sur les listes électorales de Limoges. Il s'agit d'un chiffre record comparé aux 3 686 demandes de l'année précédente. La proximité de scrutins importants a manifestement motivé les futurs électeurs, même s'ils ont parfois attendu la dernière limite (le 30 décembre à midi) pour se présenter au service des élections. Les six agents d'accueil ont ainsi vu passer 3 105 personnes au cours des deux dernières semaines de l'année.

\*Ce chiffre ne prend pas en compte les jeunes majeurs, inscrits d'office sur les listes électorales dans le cadre du recensement militaire.



## Les "timbrés du timbre" à Limoges fin mars

Du 23 au 25 mars, Limoges accueillera à l'espace Buxerolles le Salon philatélique national de printemps, le plus grand marché aux timbres de France après celui de Paris pour l'année 2007. **Les quarante plus gros négociants en philatélie de France seront présents.** Pendant le salon sera mis en vente en avant-première le nouveau timbre sur Limoges, illustré par la gare des Bénédictins et une porcelaine de Pouyat. Sa conceptrice et graveuse Elsa Catelin sera sur place pour le dédicacer. En plus des traditionnels cachets "premier jour" apposés sur des souvenirs philatéliques, les collectionneurs venus de toute l'Europe pourront également acquérir, sur une machine réservée à cet effet (et seulement pendant le salon), une vignette postale illustrée pour l'occasion par la gare et l'hôtel de ville de Limoges — un objet méconnu du grand public mais très recherché.



Un "bloc feuillet" illustré par l'incontournable gare et un personnage de porcelaine dansant sur le parvis, autre document très convoité car à la fois esthétique et rare (30 000 exemplaires seulement), sera lui aussi édité pour le salon. Les visiteurs pourront encore découvrir une exposition essentiellement consacrée à l'histoire postale de Limoges.

L'entrée de la manifestation (ouverte de 10 h à 18 h) sera gratuite. Informations complémentaires sur [www.hagassyte.org](http://www.hagassyte.org).

## TCL renouvelle son parc

Après sept premiers Cristalis réceptionnés il y a un an, **huit autres trolleys "nouvelle génération"**, à la pointe de la technologie en terme de protection de l'environnement, ont été mis en service en début d'année par la STCL (investissement pour Limoges Métropole : 9,1 millions d'euros). Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme pluriannuel de renouvellement des véhicules, établi pour la période 2005-2008. A cette échéance, la Société de transports en commun de Limoges aura remplacé le tiers de son parc.



## musée de la Résistance : architectes et historiens à pied d'œuvre



Depuis le 6 décembre, on connaît le nom des architectes du futur musée de la Résistance, qui ouvrira ses portes en 2010 dans l'ancien couvent de la Providence. Il s'agit d'**Hervé Baudouin et Benoît Angel**, de Niort (concepteurs du musée de Cognac, du musée municipal de Saint-Jean-d'Angély, du pôle culturel de Lussac-les-Châteaux, *ph. ci-dessous*), associés pour l'occasion au scénographe Frédéric Casanova (cabinet BMR et associés de Poitiers) à qui l'on doit des réalisations pour le mémorial de la Shoah, le Futuroscope et le musée du quai Branly. Ils auront en charge un double aménagement : le musée de la Résistance proprement dit, consacré aux événements vécus entre 1939 et 1945 en Haute-Vienne, et l'espace Cité (Centre d'information, de télédiffusion et d'échanges), salle modulable de 200 places aménagée dans l'ancienne chapelle du couvent pour accueillir colloques, conférences et séminaires.



Présenté en avant-première aux associations de résistants qui lui ont réservé un très bon accueil, le projet a maintenant deux ans pour se préciser, tant sur le plan architectural que sur le plan muséographique. **Un comité scientifique présidé par l'historien Olivier Wieviorka (associé à l'historien limousin Pascal Plas)** est à pied d'œuvre pour élaborer une présentation des collections à la fois impartiale, accessible et pédagogique. Les travaux devraient débuter en 2009.

## Salon des Seniors, deuxième édition

La deuxième édition du salon Seniors et retraite active de Limoges, organisé par Limousin réception, aura lieu au palais des Expositions (espace Buxerolles) les **vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 mars de 10 h à 19 h**. Il permettra aux plus de 50 ans de trouver en un même lieu tous les interlocuteurs pouvant répondre à leurs attentes en matière de santé, retraite, épargne, assurance, loisirs et tourisme, forme, art de vivre, nouvelles technologies, engagement associatif, etc.

Comme l'an passé, la Ville de Limoges figurera en bonne place parmi les exposants, avec un stand présentant toutes ses actions destinées aux seniors : activités de loisirs, clubs, établissements spécialisés, services à domicile. Les visiteurs pourront également assister à onze conférences thématiques organisées pendant les trois jours.

Entrée : 5 euros, valable pour les trois jours du salon.



# en chantier ■

## Landouge

Entrepris en octobre 2006, le ravalement de l'église de Landouge s'achèvera cet été. Une première série d'interventions (nettoyage des pierres de taille, réfection des joints et des enduits) a concerné jusqu'en janvier la façade principale, la façade côté mairie et le clocher. L'entreprise intervenant pour le compte de la direction municipale Architecture et bâtiments va maintenant remettre en état les autres façades et la sacristie.

Travaux : 220 000 euros.



## rue du Vélodrome

Après l'effacement des réseaux, effectué en fin d'année dernière, le secteur du Vélodrome va maintenant bénéficier d'une réfection de voirie. Au cours du premier trimestre 2007, une partie des chaussées et des trottoirs sera réhabilitée rue Emile-Zola, rue Louis-Ardant, rue de Beugaillard, rue Christophe-Colomb, rue François-Coppée, rue La Fayette et rue du Vélodrome. Les travaux devraient être achevés à l'automne.



## quartier de la Cité

Le réaménagement de la place Saint-Etienne se poursuit activement. Après la réalisation des bordures périphériques, c'est maintenant le pavage de l'espace principal qui vient de débuter. Il sera complété par la réalisation d'une fontaine aux abords de la rue des Allois et par la pose de mobilier urbain, pour une restitution de la place aux piétons en début d'été.

Dans le même temps, **l'extension et le réaménagement du musée municipal de l'Evêché sont en bonne voie.** Les entreprises interviennent actuellement à l'extérieur du bâtiment principal pour réaliser des réserves enterrées au niveau de la cour et une salle d'expositions temporaires de 400 m<sup>2</sup> côté rue de la Cathédrale.



Le service municipal Eclairage public travaille de son côté à deux projets qui concernent directement le quartier de la Cité : la mise en lumière de la cathédrale et du pont Saint-Etienne.

Celle de la cathédrale sera finalisée avant l'hiver prochain sur la façade longeant la place et au niveau du clocher. Une deuxième phase de travaux concernera ensuite la façade côté jardin, en 2008-2009. Il s'agira pour l'entreprise retenue de faire ressortir au mieux l'ensemble des détails architecturaux, avec un effet dynamique plus affirmé qu'auparavant et en utilisant des équipements quasiment invisibles. Une réflexion est également en cours sur la mise en valeur des rosaces.

## Maison de l'Email

La maison de l'Email ouvrira ses portes début juillet au 18-20 boulevard de la Cité (des locaux achetés par la Ville dans le cadre du Pôle d'économie du patrimoine "porcelaine / arts du feu", avec le soutien de l'Etat, du Département et de la Région).

Vitrine visible et attractive pour l'art plusieurs fois centenaire de l'émail de Limoges, cette structure de 550 m<sup>2</sup> sera destinée en premier lieu aux touristes et visiteurs. Elle constituera également un outil de travail de grande qualité pour les professionnels, conscients de la nécessité de se regrouper pour donner un nouveau souffle à leur filière. **On y trouvera ainsi une exposition permanente des dernières créations des ateliers locaux, une salle d'expositions temporaires ouverte notamment aux émailleurs étrangers, un parcours découverte pour les touristes, un point de vente de livres et de catalogues, des équipements techniques destinés aux artisans, un espace réservé à l'organisation de stages.**

L'animation de la maison de l'Email incombera à l'Appel, Association professionnelle pour l'émail de Limoges, créée en 2000, qui conduit avec la Ville et plusieurs autres partenaires une réflexion de fond sur le devenir de l'émail. C'est par exemple sous son impulsion que le CAP "émailleur d'art", créé en 2003, a pu trouver sa vitesse de croisière et offrir aux ateliers le sang neuf qui leur faisait défaut.

Appel, 05 55 34 67 68, couleuremail@wanadoo.fr.



Côté pont Saint-Etienne, un avant-projet élaboré par un cabinet spécialisé a été validé en fin d'année dernière. Il doit maintenant être affiné. Dans les grandes lignes, il s'agira de **compléter l'éclairage rasant destiné aux piétons par l'installation de projecteurs éclairant les voûtes en contre-plongée**, et de lanternes amovibles posées sur les avant-becs pour des événements particuliers. Le résultat devrait être visible dans quelques mois.



## éclairage public

Après le boulevard de La Borie, la réfection de l'éclairage public se poursuit pour le compte de Limoges Métropole sur d'autres axes périphériques.

L'équipement du boulevard du Mas-Bouyol s'achève en ce moment même par le remplacement d'une dernière série de candélabres et de lanternes, lancé en janvier entre les rues Marx-Dormoy et François-Perrin. **L'installation de matériel plus moderne et moins coûteux en énergie va maintenant se poursuivre boulevard de Vanteaux, entre le boulevard du Mas-Bouyol et l'avenue Martin-Luther-King** (achèvement prévu pour l'été). Les entreprises interviendront ensuite, en fin d'année, sur l'axe reliant l'avenue Martin-Luther-King à la rue Wagner.

D'autres opérations de renouvellement de l'éclairage public concernent par ailleurs, en ce moment même, l'avenue Adrien-Tarrade, l'avenue Georges-et-Valentin-Lemoine, le pont de la Révolution et l'avenue Georges-Pompidou.

## Josette Guillon

### directrice de la Boîte à papiers

Josette Guillon s'est toujours beaucoup investie dans le secteur associatif. Une période de réorientation professionnelle l'a conduite à vivre cet engagement à temps plein, et à faire le choix de devenir salariée d'une association. Depuis 1996 elle dirige la Boîte à papiers, entreprise d'insertion particulièrement active dans le domaine du recyclage de déchets.

“Mon entrée à la Boîte à papiers s'est faite dans le cadre d'une réorientation professionnelle. Je souhaitais quitter mon secteur d'origine pour aller vers un projet plus proche de la vie associative, de l'humain. La Boîte à papiers, créée en 1990 sous une forme quasi-familiale par un petit groupe de passionnés, commençait à se développer et cherchait alors un directeur.

J'ai rencontré Jean-Paul Suchaud, l'un de ses membres fondateurs, qui présidait (et préside toujours) le conseil d'administration. Nous avons tout de suite “accroché”, et c'est ainsi que je suis devenue responsable de cette entreprise d'insertion tout à fait florissante.

**La face la plus visible de notre activité a trait à la protection de l'environnement**, puisqu'elle repose sur la récupération et l'élimination de différents déchets recyclables : papiers et cartons, déchets médicaux, piles, et plus récemment, déchets d'EEE (équipements électriques électroniques) et huiles alimentaires. Notre centaine de salariés intervient à l'échelon régional auprès des professionnels (hôpitaux, cliniques, commerçants, restaurateurs), des particuliers, mais aussi des collectivités locales. C'est par exemple la Boîte à

papiers qui forme et met à disposition de Limoges Métropole **les agents qui interviennent sur le centre de tri du Petit-Beaune ou ceux qui font fonctionner les déchèteries**. Déjà en 90, avant la mise en place de la collecte sélective, **la Ville de Limoges avait été l'un de nos premiers clients pour du ramassage de papiers et cartons en porte-à-porte**.

Comme je le disais, il ne s'agit là que d'un volet de notre activité. L'autre, au moins aussi important, est un volet purement humain. Une large part de nos effectifs (54 personnes sur 115 actuellement) est en effet constituée de **personnes en situation de rupture professionnelle et sociale**, qui effectuent à nos côtés un premier pas vers le retour à l'emploi. C'est un engagement fort que de les aider à grandir, à se reconstruire, à acquérir de nouveaux repères. Nous œuvrons dans deux domaines en parallèle : nous sommes à la fois une entreprise tout à fait classique avec des objectifs, un marché à conquérir, des clients à satisfaire (1 400 en Limousin actuellement), des impératifs économiques ;

Et dans le même temps, nous jouons un rôle social très fort auprès de personnes pour qui ce coup de pouce vers le monde du travail va jouer un rôle déterminant. Au final, 40% retrouveront un emploi “classique”.

Il me semble que la Boîte à papiers préfigure bien ce que devra être l'entreprise de demain, axée sur une nouvelle façon de fonctionner conjuguant impératifs économiques et préoccupations purement humaines. Les deux sont devenus à mon sens indissociables.”



“Mon engagement au sein de la FNATH, association des accidentés de la vie, résulte d'un enchaînement de problèmes personnels. En 1959, alors employé de commerce, j'ai eu un premier accident du travail. J'ai adhéré à l'association l'année suivante sur les conseils d'un ami, conscient qu'il était quasiment impossible de se battre seul pour faire valoir ses droits. Et en 1962, un deuxième accident m'a définitivement coupé du monde “traditionnel” du travail. C'est alors que **j'ai eu l'opportunité de m'engager totalement auprès de la FNATH comme secrétaire juridique salarié**. J'ai occupé ce poste jusqu'en 1996, avant de devenir président départemental de l'association en 99.

La FNATH (Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés) a vu le jour en 1920 avec comme premier objectif d'obtenir la revalorisation des rentes des mutilés du travail, qui n'avaient jamais été augmentées alors que l'inflation était elle-même galopante. Des groupements départementaux se sont très vite constitués dans tous le pays (dès 1921 pour la Haute-Vienne). Et l'association s'est lancée encore et encore dans de nouvelles batailles, au gré des changements de législation et des évolutions de la société. Aujourd'hui, notre engagement est double : une action

juridique, pour **la défense des droits des personnes victimes d'accidents du travail, mais aussi d'accidents de la circulation, de maladies professionnelles ou de handicaps** ; et une action revendicative par le biais de nos délégués nationaux auprès des parlementaires ou des ministères (ce fut le cas encore récemment sur le problème de l'amiante)... Notre force est d'avoir toujours fait preuve d'une absolue neutralité, ce qui nous a sans doute valu la confiance et l'écoute des pouvoirs publics. La FNATH a ainsi participé à l'élaboration de plus d'une centaine de lois dans le secteur social. Ses cadres siègent au niveau national ou local dans la plupart des instances liées au monde du travail ou de la santé. Je suis pour ma part assesseur au tribunal correctionnel pour l'indemnisation des victimes d'infractions, un de nos salariés préside la commission départementale des handicapés, d'autres interviennent au sein du conseil d'administration de la CPAM...

Nous comptons actuellement **16 000 adhérents en Haute-Vienne** (pour 200 000 au plan national) et traitons 4 à 5 000 dossiers par an depuis nos bureaux de l'avenue Locarno ou nos permanences délocalisées. Notre particularité est de proposer à toutes les personnes qui viennent nous

## Maurice Gandois

### président départemental de la FNATH

voir, souvent totalement désemparées, un accompagnement global leur permettant de faire valoir l'ensemble de leurs droits. En cas de litige, nous nous chargeons même de les représenter devant les tribunaux. On peut dire que nous avons sorti un nombre incroyable de gens de la misère... Il nous reste bien sûr beaucoup de combats à mener. Ainsi, **nous sommes très revendicatifs sur la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles, qui n'est pour l'instant que partielle** ; nous nous battons aussi pour une revalorisation importante des pensions d'invalidité et des “revenus de

remplacement” (actuellement, une indemnité journalière pour maladie correspond à seulement 50% du salaire de base). Un de nos grands combats porte également sur l'accessibilité des lieux publics aux personnes à mobilité réduite, et plus généralement, sur toutes les formes de discriminations liées à la santé ou au handicap... Nous aurons vraiment gagné lorsque chaque individu, quelle que soit sa situation, sera considéré comme un citoyen à part entière, avec les mêmes droits et les mêmes chances.”

**FNATH, 11, av. Locarno, 05 55 34 48 97, [www.fnath.org](http://www.fnath.org).**



Un accidenté de la vie est avant tout un citoyen. Cette formule, issue d'une campagne récente de la FNATH, résume bien l'engagement profond de cette association créée en 1920 : défendre tous ceux que les aléas de l'existence, les accidents du travail notamment, ont contraints à un changement radical de vie souvent accompagné de véritables écueils administratifs et financiers.

# émotion

## Concerts-vatoire...

En mars et avril, le conservatoire créera à deux reprises l'événement en proposant deux manifestations musicales de qualité, ouvertes à tous (concerts gratuits).

### les journées de la harpe

Les 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril auront lieu les Journées de la harpe, organisées par deux professeurs de Limoges et Angers qui souhaitent faire se rencontrer leurs élèves autour d'une réalisation commune. Le vendredi 30 mars à 20 h 30, les deux instigatrices du projet, **Véronique Chenuet et Marie-Monique Popesco**, donneront le *la* en interprétant en duo **des œuvres de Haendel, Petrini, César Franck, Y. Thomas, B. Andrés**. Leurs quarante élèves réunis en groupes de niveaux auront ensuite un peu plus d'une journée de répétitions et d'ateliers avant de jouer ensemble, le dimanche 1<sup>er</sup> avril à 16 h, plusieurs pièces orchestrales retranscrites pour la harpe : un conte musical de Joubert, une berceuse de Fauré, une danse slave de Dvorak et la *Petite suite* de Claude Debussy. Les deux concerts auront lieu à l'auditorium du conservatoire.



### Mikrokosmos

Le samedi 14 avril à 20 h 30 se concrétisera le projet d'un autre professeur du conservatoire de Limoges, **Colette Desfrançois**. Soucieuse de faire aborder par ses élèves le répertoire vocal contemporain, elle a organisé depuis la rentrée plusieurs séances de travail avec le chœur Mikrokosmos de Vierzon (placé sous la direction artistique de Loïc Pierre), l'un des rares jeunes ensembles français à se consacrer presque exclusivement à l'art choral d'aujourd'hui et à la création.

Après une période de travail en commun, les chanteurs de Mikrokosmos et ceux du conservatoire (maîtrise, jeune chœur et chœur de chambre Gaudeamus, soit une centaine d'élèves), accompagnés pour l'occasion par l'ensemble vocal Résonnances (dir. : Eric Durand) et le Chœur de chambre de Limoges (dir. : Jean-Marc Deglane), uniront leurs voix et leurs talents pour interpréter sous les voûtes de Saint-Michel-des-Lions un programme de musique du XX<sup>e</sup> siècle (concert dans le cadre du Printemps choral du Limousin, en partenariat avec Musique et danse en Limousin).

Rens : conservatoire de Limoges, 05 55 45 95 50.

## Le Boudu : drôlement méchant !

Un clown méchant est né ! Il ne tient pas debout, il boit des coups, a mal au cœur et digère mal la rouille. Ce clodo, nommé Le Boudu, a été inventé par Bonaventure Gacon, un ancien du Centre national du cirque. Un nez rouge, de grands yeux lunaires, Le Boudu vit reclus dans une cahute que l'on imagine au fond d'un obscur terrain vague. Et ce clown atypique qui écrit des poèmes, fait du patin à roulettes, regarde les couchers de soleil et maltraite les petites filles n'est pas là que pour nous faire rire...

Par *Le Boudu*, monologue clownesque "surtout pour adultes", sera présenté du 29 au 31 mars au théâtre de l'Union. Rés. : 05 55 79 90 00.



## Les filles du feu

Deux histoires d'amour impossibles, Mérimée a fait un drame couleur rouge sang, Perrault un conte de fées d'or et d'argent. Carmen, blessée à mort par son amant rejeté et jaloux, rend son dernier soupir parmi les clameurs de l'arène ; Cendrillon, reconnue par son prince forcément charmant, quitte les noirceurs de l'âtre pour les lumières de la cour...

Le seul point commun de ces deux héroïnes est qu'elles tiendront tour à tour la vedette sur la scène de l'opéra-théâtre dans les prochaines semaines. **Carmen**, l'opéra de Bizet, sera présenté les vendredi 23 et dimanche 25 mars dans une mise en scène d'Antoine Selva. Les mardi 10 et jeudi 12 avril, **Cendrillon**, ballet de Serge Prokofiev, mettra à l'honneur les danseurs de l'opéra-théâtre et deux solistes internationaux, sur une chorégraphie de Serge Bonnafoux. Rés. : 05 55 45 95 95.



## Ballades irlandaises

Né dans les plaines fascinantes du Connemara, **Celtic legends est un condensé de la culture traditionnelle irlandaise**. Pendant deux heures de spectacle, les jeunes artistes de Galway, Dublin ou Belfast conjuguent le tempo impétueux des claquettes, la grâce de la danse, la rythmique frénétique de la musique jouée "live" avec des instruments typiques et la mélancolie bucolique des ballades irlandaises... Le nouveau spectacle *Celtic legends* (nouvelles musiques, nouvelles chorégraphies) investira la scène du Zénith le dimanche 1<sup>er</sup> avril à 16 h.

Dans des genres très différents, la nouvelle salle de spectacles accueillera ensuite Renaud, Chimène Badi, Frank Michaël, Eddy Mitchell, Age tendre et têtes de bois et Holiday on ice. Locations dans les points de vente habituels.

## Hiéro et Melting pop fêtent leurs 10 ans



Nouvelle vague

Depuis 10 ans, la fédération Hiéro et l'association Melting Pop travaillent ensemble pour construire une programmation musicale éclectique (chanson française, électro, punk, rock...) et la diffuser en partenariat avec les principaux lieux culturels régionaux. Pour célébrer cet anniversaire, les deux associations organisent les 5, 6 et 7 avril une série de concerts dans deux lieux ayant marqué leur parcours : le Caf'teur et le centre culturel John-Lennon. Au menu, onze groupes dont Cercueil, Little rabbits, The Ex, Georges Leningrad, Alec empire, Nouvelle vague, Mardi-gras brass band, et les DJ locaux du Beat bang club et du Relou krew...

## Tangobsession



© PhFassier

Le tango, "une pensée triste qui se danse" disait l'écrivain argentin Ernesto Sabato. Triste peut-être, mais ni nostalgique, ni passéiste. Depuis les origines dans le Buenos Aires du XIX<sup>e</sup> siècle, puis à la grande époque de Carlos Gardel dans les années vingt, et encore aujourd'hui, il n'a en effet jamais cessé d'évoluer, livrant ses rythmes aux poètes des salons ou des rues pour traduire les douleurs et les révoltes les plus actuelles.

C'est ce tango-là, fortement ancré dans son époque, que mettent à l'honneur depuis déjà plusieurs années à Limoges **les danseurs Maria et Sebastian Escobar**. Celui qu'ils transmettent à leurs élèves au sein de l'association Art'ango. Celui encore qu'ils mettront en scène et en musique autour de textes de poètes contemporains argentins dans leur nouveau spectacle, *Tangobsession*, **les 3, 4, 5 et 6 mai** (20 h 30, 16 h le dimanche) à l'**espace Noriac**.

Réservations : 06 82 12 89 76.

# oxygène

## Belles de match

Les samedi 21 et dimanche 22 avril, le premier tour de la FedCup 2007 opposera les équipes féminines de tennis de France et du Japon, au palais des Sports de Beaublanc. Dès la semaine du 9 avril, les services municipaux et une entreprise spécialisée seront à pied d'œuvre pour construire sur le site un "court central" de terre battue (démonté dès la dernière balle de match pour que les entraînements du CSP puissent reprendre normalement). **Quant aux joueuses, elles seront présentes à Limoges toute la semaine précédant les rencontres pour effectuer leurs derniers entraînements.**



© FFT / Christophe Saïdi

Après la présentation officielle des équipes et les tirages au sort, le vendredi 20 avril à l'hôtel de ville, les matchs pourront commencer : ils se répartiront sur les deux après-midi du samedi et du dimanche, avec deux simples le samedi à partir de 14 h, et deux simples et un double le dimanche à partir de 13 h. On attend à Beaublanc jusqu'à 5 000 spectateurs et de très nombreux journalistes nationaux et internationaux.

Renseignements et modalités de réservation des places sur le site [fft.fr](http://fft.fr) (pour les non licenciés, billets en vente à partir du 14 mars).

## Printemps sportifs, saison 3

Pour permettre à tous les seniors de pratiquer une activité physique, même (et surtout) si cela ne fait pas partie de leurs habitudes, **le service municipal Animation sportive a créé les Printemps sportifs, en collaboration avec plusieurs partenaires institutionnels ou associatifs.** Du 19 mars au 19 juin, un programme d'activités physiques sera proposé à tous les plus de cinquante ans non licenciés. Ils pourront découvrir plusieurs disciplines en compagnie d'animateurs diplômés, dans une atmosphère conviviale et détendue, et surtout dans le plus grand respect de leurs rythmes et de leurs limites. Pour l'édition 2007, trois modules seront proposés : un module "gardez la forme" décliné en trois versions (à base de gym douce, marche active, renforcement musculaire, tai-chi-chuan et aquagym), un module "cultivez votre adresse" en deux versions (au choix, tir à l'arc, escrime de spectacle, badminton, randonnée ou golf), et un module "découverte" alliant VTC, tir à l'arc et randonnée.



Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 16 mars (dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un certificat médical et d'une fiche bilan sport-santé), à la direction des Sports, parc de Beaublanc (tél. 05 55 38 50 55). Un dépliant "Printemps sportifs" reprenant les calendriers d'activité, les tarifs et les modalités d'inscription est disponible en mairie, au service des sports, au CLIC rue Cervières, dans les mutuelles santé, caisses de retraite, etc. Il peut également être téléchargé sur le site [www.ville-limoges.fr](http://www.ville-limoges.fr).

## L'élite du judo handisport à Limoges en 2008

Après Frontignan en janvier dernier, c'est Limoges qui aura le privilège d'accueillir les prochains Championnats de France handisport et surdisport de judo. Les 25, 26 et 27 janvier 2008, Handisport Limousin et Alliance judo uniront leurs efforts pour recevoir dans les meilleures conditions une centaine d'athlètes venus de toute la France et qui, pour certains, seront en pleine préparation pour les JO de Pékin. Ce sera notamment le cas de Cyril Jonard, le champion limougeaud, bien décidé à ajouter encore quelques médailles à son impressionnant palmarès\*, et ravi que la fédération lui ait donné l'occasion de combattre "à la maison".



\* plusieurs fois champion de France, champion d'Europe individuel et par équipe, champion du monde, 1<sup>er</sup> aux Jeux mondiaux de Québec en 2003, champion paralympique (Athènes 2004)...

## Des côtes du Limousin... à celle d'Azur

À première vue, le plus court chemin entre les Champs-Élysées et la promenade des Anglais ne passe pas nécessairement par Limoges. **C'est pourtant bien chez nous que s'arrêtera, les 13 et 14 mars, le peloton du 65<sup>e</sup> Paris-Nice.** Vingt équipes seront au départ, soit environ deux cents coureurs attendus à partir de 16 h 30 devant le parc des sports de Beaublanc, au terme d'une étape de 177 km entre Vatan (Indre) et Limoges. Le lendemain, le départ (fictif) sera donné à 11 heures du Champ de Juillet. Les coureurs reprendront alors la route en direction de Maurs (Cantal) par le Pont-Neuf et la route de Feytiat.



© ASO / J.-C. Moreau

Pour l'arrivée d'étape, le 13 mars : de 6 h à 20 h, fermeture de la voie extérieure du boulevard de Beaublanc, du carrefour de Bellac à la rue de Saint-Gence ; de 14 h à 18 h, fermeture des voies intérieure et extérieure du boulevard, de la rue de Saint-Gence à la rue René-Coty. La piscine sera fermée jusqu'à 19 h.

## Pour faire "chauffer la gomme"

Le Team 18 a vu le jour en 2000 à l'initiative d'un groupe de sapeurs-pompiers de Limoges, passionnés de moto. Depuis, cette équipe originale participe chaque année à la plupart des grandes courses d'endurance (24 heures du Mans, Bol d'or, 8 heures d'Albacete...). Elle organise par ailleurs des "Journées sécurité routière" sur le circuit du Val de Vienne, pour permettre aux motards souhaitant goûter au frisson de la vitesse de le faire en toute sécurité et avec un encadrement adapté plutôt que sur la route. Plus de mille pilotes répondent chaque année à cette invitation. Les prochaines "Journées circuit" auront lieu les lundis 30 avril, 14 mai, 25 juin et 30 juillet.



Rens. sur le site [team18.net](http://team18.net), inscriptions au 06 13 18 74 73 (Alexandre).

# histoire (s) ■

## 1525 : naissance du futur lycée Gay-Lussac

Bien avant de devenir le lycée Gay-Lussac que nous connaissons, le plus ancien établissement d'enseignement secondaire de Limoges a connu une histoire longue et parfois mouvementée, au gré de plusieurs siècles de changements politiques et de revirements historiques. Plusieurs fois agrandi, remanié, réorganisé, il a formé des dizaines de générations d'élèves, depuis sa fondation en 1525 par les consuls de Limoges sur le site qu'il occupe encore aujourd'hui.

La longue histoire de l'actuel lycée Gay-Lussac commence en 1525 (un an après la naissance de Ronsard, huit ans avant celle de Montaigne), à l'initiative des consuls de Limoges. Leur souhait est alors de créer **un collège d'humanités permettant aux jeunes garçons de s'initier à la grammaire, à la rhétorique et à la dialectique, ainsi qu'à "quelques notions de bonnes mœurs"**. Les locaux, déjà à l'emplacement exact du lycée actuel, sont constitués d'un bâtiment principal quadrangulaire, d'une cour et d'une chapelle qui nécessiteront très vite plusieurs campagnes d'agrandissement au gré de l'évolution des effectifs.

L'enseignement est dans un premier temps confié à des prêtres séculiers nommés et rémunérés par les consuls (en plus d'une somme d'argent versée par les élèves). À partir de 1597, ils sont remplacés par des jésuites qui resteront en place pendant près de deux siècles. Une nouvelle forme de rémunération est mise en place, à la charge des consuls mais aussi de l'évêque et des chapitres de Saint-Etienne et de Saint-Martial. Certains retards de paiement seront parfois compensés par des dotations, celles par exemple des prieurés d'Aureil, d'Altavaux, de Massignac ou de l'Artige...

### Remaniements et extensions

Un siècle à peine après son ouverture, le collège compte déjà un millier d'élèves. **En 1685, ils sont 1 500, originaires du Limousin ou des régions limitrophes**, venus à Limoges profiter (gratuitement pour les enfants issus des "petites écoles" et certains auditeurs libres) de l'enseignement d'une quinzaine de professeurs. Au programme ne figurent plus alors les seules matières du "trivium", comme à l'origine, mais aussi les belles-lettres, la philosophie, et même la théologie, Limoges ne possédant pas de séminaire. Une nouvelle modernisation des programmes surviendra à partir de 1762 avec la suppression de l'ordre des jésuites et le retour au sein du collège, alors "royal", de prêtres séculiers professant pour la première fois la littérature française, la géographie ou les sciences. De cette époque date également la mise en place de certains usages pour la plupart toujours en vigueur, notamment les compositions, les examens, les classements et les distributions de prix. Parallèlement à ces évolutions pédagogiques, les changements architecturaux sont également importants. De l'arrivée des jésuites à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en seulement deux siècles,



Claude Chanteraud : *Le sénéchal et Mgr l'évêque accueillent les représentants des Trois ordres dans la chapelle du collège le 11 mars 1789.*



l'établissement connaît trois campagnes de réaménagements le long de l'actuelle rue du Collège et à proximité de l'église Saint-Pierre (salles démolies en 1965), et sur le boulevard Georges-Périn la construction entre 1680 et 1685 d'un nouveau bâtiment avec jardin, remplacé en 1767 par un corps de logis signé de l'architecte Brousseau. La chapelle est pour sa part reconstruite à deux reprises, en 1583 puis de 1607 à 1629 où elle adopte un "style jésuite" encore reconnaissable lorsqu'on longe de nos jours la rue du Collège.

### Collège royal, lycée impérial, lycée Gay-Lussac

La Révolution française va constituer une époque charnière dans la vie du futur lycée Gay-Lussac. **La chapelle vit ainsi des heures historiques en accueillant l'assemblée des Trois ordres le 16 mars 1789**, puis en abritant les réunions du club des Jacobins et les cérémonies de la théophilanthropie, le "culte révolutionnaire". En 1790, les enseignants en place refusent de prêter serment à la Constitution civile du clergé, et sont de ce fait remplacés par des professeurs assermentés. À leur tête est placé, en tant que principal, le révolutionnaire Jacobin Foucaud qui deviendra par la suite l'un des chefs montagnards de la ville. Le 5 mars 1797, l'ancien collège royal devient "école centrale", en application du décret du 26 frimaire an III. Quelques années plus tard, nouveau changement, au gré des évolutions politiques du pays : le 6 avril 1804 ouvre un "lycée impérial" avec internat, totalement

réaménagé grâce au lancement d'une souscription de 100 000 francs. Le premier proviseur est un ancien capitaine de cavalerie, Joseph-Hyacinthe Gaston, qui met en place **la discipline militaire voulue par l'empereur pour faire des élèves de bons serviteurs de l'Etat**. Les lycéens portent l'uniforme, leur journée est rythmée par le son du clairon (une pratique qui perdurera jusqu'en 1939), et les professeurs (tous célibataires et logés sur place) les tiennent d'une main de fer. Onze ans plus tard, le lycée impérial redevient "collège royal", avant de reprendre le titre de "lycée impérial" sous Napoléon III, en 1848.

En 1889, alors qu'il a pratiquement acquis sa structure architecturale et son organisation actuelles, il devient "lycée Gay-Lussac", le Gouvernement de la III<sup>e</sup> République décidant de le baptiser du nom du célèbre physicien, l'un de ses anciens élèves les plus illustres. Louis-Joseph Gay-Lussac ne sera d'ailleurs pas la seule personnalité à avoir fréquenté l'établissement. On peut encore citer en effet **le polytechnicien et ministre Raoul Dautry, le créateur de la physique biologique Arsène d'Arsonval, le père du PLM Paulin Talabot, l'économiste Michel Chevalier, le géologue Henri Gorceix, le maréchal Bugeaud**, et plus près de nous le général Martial Valin ou les écrivains Georges-Emmanuel Clancier ou Robert Margerit. Pas de femmes en revanche : le lycée Gay-Lussac ne devint mixte qu'après 1970...

Pour en savoir plus : Antoine Perrier, *Pages de l'histoire du lycée Gay-Lussac*, 1969.

# ensemble

## solidarité

### SOS bébés 87

L'association SOS bébés 87 a vu le jour il y a quelques mois, pour apporter une aide matérielle et psychologique aux jeunes mères en situation de précarité. Grâce aux dons qu'ils reçoivent de particuliers ou d'entreprises, les bénévoles de SOS bébés distribuent gratuitement de la nourriture premier et deuxième âge, des couches, des produits de soin, du matériel de puériculture, des vêtements. Ils disposent à cet effet d'un espace d'accueil, 30, avenue des Ruchoux.

Toutes les personnes souhaitant en savoir plus sur l'association, la rejoindre ou la soutenir par des dons, peuvent téléphoner au 05 87 84 71 68, écrire à SOS bébés, 1, allée Edouard-Manet à Limoges, ou adresser un courriel à [sosbebes87@yahoo.fr](mailto:sosbebes87@yahoo.fr).

## animaux

### 14 et 15 avril : exposition canine internationale

Les 14 et 15 avril, le palais des Expositions de La Bastide accueillera une exposition internationale organisée par la Société canine de la Haute-Vienne. En plus des présentations habituelles de chiens et de chiots l'association proposera aux visiteurs de découvrir le fly-ball et l'obé rythmée, deux nouveaux "sports canins", et le dimanche, d'assister à un concours régional d'agility. Le salon accueillera par ailleurs le champion du Monde de field trial (concours de chiens d'arrêt), Laurick Maudet.

## MRAP H<sup>te</sup>-Vienne

### fête de l'amitié

La XXIX<sup>e</sup> fête de l'amitié entre les peuples organisée par le MRAP aura lieu le samedi 31 mars à partir de 17 heures au palais des Expositions (pavillon de Buxerolles). Au programme : musique et danses du monde, expositions, stands, couscous et repas tibétains, animations pour les enfants.

Rens. : 05 55 37 56 91 ou [mrap87.blog4ever.com](http://mrap87.blog4ever.com).

## jobs

### c'est déjà l'été

Les 5 et 6 avril de 9 h à 18 h et le 7 avril de 9 h à midi, le Centre régional d'information jeunesse et l'ANPE proposeront leurs journées "Jobs d'été 2007", 27, bd de la Corderie (hôtel de région). Plus de 1 000 offres pourront être consultées. Un forum "recruteurs", des ateliers CV et lettres de motivation et un espace "jobs à l'étranger" sont également prévus.

Plus d'infos au CRIJ, 05 55 45 18 70, ou sur [www.crijlimousin.org](http://www.crijlimousin.org).

## rencontres

### animation et loisirs éducatifs

Le samedi 24 mars, le Centre ressource des centres de loisirs de la Haute-Vienne organisera salle Blanqui ses V<sup>e</sup> Rencontres de l'animation et des loisirs éducatifs. À cette occasion une cinquantaine de centres de loisirs présenteront leurs activités aux professionnels de l'animation mais aussi aux familles, notamment aux enfants qui pourront participer à des ateliers thématiques. Entrée libre, de 10 h à 17 h.

## et aussi...

Vendredi 16 et samedi 17 mars, bourse aux vêtements de l'**Association familiale du Limousin** au palais des Expositions. Rens. : 05 55 32 59 43. • Bourse d'échanges auto moto et miniatures de l'**Auto rétro Limousin**, avec exposition de véhicules anciens, les samedi 24 et dimanche 25 mars au palais des Expositions. Entrée gratuite, rens. au 06 68 50 33 09. • Jeudi 5 avril, IV<sup>e</sup> **Rencontres de la création et de la reprise d'entreprises** au pavillon de Buxerolles à l'initiative de Limousin entreprendre. Entrée libre, rens. sur [www.crealim.com](http://www.crealim.com). • Les 7 et 8 avril, XIX<sup>e</sup> bourse aux minéraux, gemmes et fossiles de la **Société de géologie du Limousin**, salle Blanqui (9 h à 18 h). • Dans le cadre de la III<sup>e</sup> campagne nationale d'information et de dépistage du glaucome, un centre itinérant, "**Préservez votre vue**", stationnera au Champ de Juillet les 4 et 5 mai.



## le courrier des lecteurs



**De plus en plus, les trottoirs de la ville sont couverts des déjections des chiens. À partir de quand les amendes pour les propriétaires seront-elles appliquées ? Ces gens ne doivent pas connaître le b.a.-ba de la propreté, car on ne peut pas incriminer les animaux mais les propriétaires.**

**Marie-Françoise B. (courriel, 11 janvier 2007)**

*Depuis 2005, la Ville a mis en œuvre un programme visant à améliorer la propreté de l'espace public. La lutte contre l'abandon des déjections canines fait partie de ce dispositif qui compte un aspect préventif : campagne d'information dans les différents médias, implantation de distributeurs de sacs destinés aux maîtres pour le ramassage de ces déjections et enfin création de "canisites". En complément de ces actions, la police municipale a été chargée de réprimer les infractions à l'arrêté portant obligation de ramassage, par leur maître, des déjections que les chiens abandonnent sur la voie publique (infractions passibles d'une amende pouvant aller jusqu'à 38 euros, auxquels s'ajoutent 22 euros de frais de justice). À ce jour, 140 verbalisations ont été réalisées. Malgré ces dispositions, il est vrai que quelques maîtres n'ont manifestement pas modifié leur comportement. Pour cette raison, il a été demandé à la police municipale d'accentuer ses surveillances, comme elle le fait également pour les chiens non tenus en laisse, les chiens dangereux sans muselière, ou les dépôts d'ordures sauvages sur la voie publique.*